



Saint-Quentin, le 7 avril 2024

## *La foi est difficile...*

Les fêtes liturgiques se succèdent, les années passent, et une certaine pesanteur nous guette au niveau qui est pour nous le plus intime et le plus précieux, celui de notre relation à Dieu et à son Christ, une relation que nous voudrions confiante, intense, filiale, et que nous vivons, à certaines heures de notre vie, sous le signe de l'échec.

Il est bien vrai que nous portons une part de responsabilité lorsque Dieu, chez nous, devient l'étranger. Mais il se peut aussi que nous soyons victimes d'une sorte d'illusion tenace concernant Dieu, le monde de Dieu, et l'espace de notre foi.



Nous sommes toujours tentés de chercher Dieu ailleurs, très loin, dans l'impossible, alors que Dieu nous attend déjà, dans un monde bien à nous, juste à l'endroit où il nous a placés pour que nous portions du fruit.

N'épuisons pas nos forces à vouloir toucher les choses de Dieu, comme Thomas les plaies de Jésus, qui étaient déjà des plaies de gloire. N'attendons pas, pour dire oui à Dieu, d'être de plain-pied avec les choses de la foi, car Dieu seul, s'il le veut, peut nous les rendre visibles. Nous n'avons pas de mains pour saisir Dieu, pas de cœur pour l'enfermer, pas d'intelligence pour épuiser son mystère, et les yeux que nous avons ne sont pas capables de supporter sa gloire. Mais cela, Dieu le sait, et Jésus a transformé notre impuissance en béatitude : « Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu »

Si nous n'avons pas vu le visage du Christ sur terre, si nous n'avons même pas vu les linges dans le tombeau vide, nous pouvons entendre la voix du Seigneur que sa communauté vivante nous transmet depuis la Pentecôte. Notre foi tout entière, depuis notre baptême, repose sur cette écoute.

Ce que le Seigneur attend de nous, là où nous servons, là où nous peinons, là où nous cheminons sans voir, c'est la réponse si vraie, si simple, si heureuse, de Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Bon Dimanche de la Miséricorde Divine !

P. Stanislas scj



# 2<sup>E</sup> DIMANCHE DE PÂQUES B

## **PREMIÈRE LECTURE**

« Un seul cœur et une seule âme »

**Lecture du livre des Actes des Apôtres** (Ac 4, 32-35)

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.

## **PSAUME 117**

**R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !**

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron :

Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :

Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,  
le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai  
pour annoncer les actions du Seigneur.  
Il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé,  
mais sans me livrer à la mort.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :  
c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

## **DEUXIÈME LECTURE**

« Tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde »

**Lecture de la première lettre de saint Jean** (1 Jn 5, 1-6)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et

que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité.

## ÉVANGILE

« Huit jours plus tard, Jésus vient »

**Alléluia. Alléluia.** Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! **Alléluia.** (Jn 20, 29)

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.



## MÉDITATION

Nous voici entrés dans ce qu'en Église nous désignons comme le temps pascal, un temps pour nous approprier ce que la fête de Pâques essaie de signifier par toutes sortes de symboles. Nous croyons et confessons la Résurrection de Jésus. Nous saisissons qu'il s'agit d'un passage à du radicalement neuf. Mais comment le penser et le déployer un peu plus ?

C'est pourquoi tout au long de ces dimanches de Pâques, l'Église nous invite à réfléchir sur l'importance et les motivations de notre foi personnelle. Nous le pressentons facilement : le chrétien ne peut plus aujourd'hui, comme à d'autres époques, se laisser porter par le courant d'une tradition, au sein d'une communauté, d'une famille fervente et croyante. Aujourd'hui, tout chrétien doit avoir une foi personnelle et motivée, et doit donc réfléchir sur les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir. C'est pourquoi, d'ailleurs, l'Église, tous les ans, en ce deuxième dimanche de Pâques, nous invite à entendre et à méditer l'évangile qui raconte la démarche de Thomas et de ses amis. Pourquoi ? Jean nous le dit : il a écrit ce récit « *pour que vous croyiez que Jésus est le fils de Dieu.* »

Jésus et ses apôtres formaient une petite communauté qui s'était donnée comme mission de changer le monde, d'établir un royaume de justice et de paix sur la terre. Thomas était l'un de ceux qui croyaient vraiment à ce vent de fraîcheur que Jésus annonçait. La mort de Jésus était un événement tellement dur pour lui, qu'il restait enfermé dans sa peine. Thomas a d'abord refusé de croire à la résurrection de Jésus, car il n'acceptait pour vrai que ce qu'il pouvait voir, toucher, expérimenter. Il n'était pas capable d'accepter la mort de Jésus, et en ce sens, nous lui ressemblons. La résurrection de Jésus était tellement inattendue. Devant une nouvelle si incroyable, pas étonnant qu'il y ait place pour le doute.

Thomas n'était pas avec les autres disciples lorsque Jésus apparut la première fois dans le texte d'aujourd'hui. Derrière Thomas, c'est à tous les disciples que les paroles de l'évangile s'adressent. Car ce n'est pas Thomas qui met l'accent sur la vision, mais ses condisciples : "*Nous avons vu le Seigneur !*" Après tout, le Seigneur s'est fait reconnaître par des choses beaucoup plus importantes que la vision d'il y a huit jours. Mais de cela, même s'ils en ont été marqués, et même si c'est cela qui les remplit de joie et les pousse vers l'extérieur, ils ne disent rien à Thomas. Alors que Jésus leur a apporté quelque chose de nouveau en brisant les murailles de leur deuil, ils se contentent de répéter : "*J'ai vu le Seigneur*" ! Excédé, Thomas ne veut pas seulement voir le Seigneur, d'autant qu'il soupçonne probablement ses condisciples d'avoir eu une hallucination collective provoquée par leur enfermement. Thomas ne veut pas seulement voir, il veut toucher, constater. Thomas est le plus moderne des disciples. Pour s'assurer que le Seigneur qu'ont vu les disciples n'est pas un spectre, il veut les faire passer de l'hallucination à l'expérience, du rêve au concret. Ce que Thomas veut voir et même toucher, le seul Seigneur en qui Thomas veut croire, le seul à qui il veut avoir à faire, c'est le Christ crucifié ressuscité.

Thomas est tout aussi écartelé que nous entre sa foi et sa raison, entre le croire et le voir. Les deux sont-ils vraiment conciliables ? Certainement pas tant que, comme Thomas, nous nous en tenons à nos seules ressources. Au fond, même si Thomas

est un homme de l'extérieur, un homme qui ne peut pas rester enfermé, mais qui a besoin d'expérimenter : de voir, d'entendre, de toucher, de sentir, de goûter, il y a tout de même aussi chez Thomas un verrou que Jésus vient faire sauter. Dans la manière dont il interpelle Thomas, il semble que Jésus lui donne tort ; mais c'est en lui donnant raison : tu veux toucher ? eh bien touche ! Et Thomas recule... en faisant un bond en avant : "*Mon Seigneur et Mon Dieu !*" La première confession personnelle de la divinité de Jésus, c'est dans la bouche de Thomas qu'elle explose. Avec Thomas, il nous faut reconnaître que la résurrection de Jésus mort sur la croix est le noyau de notre foi.

Ainsi la foi, c'est refuser de laisser le doute avoir prise sur nous. C'est le refus de l'incrédulité, parce que c'est le refus de la mort. C'est le refus des ténèbres dans laquelle l'incrédulité et le doute veulent nous envelopper. C'est le refus de placer l'homme et sa raison au centre de l'univers, pour reconnaître Dieu en toutes choses. C'est le refus du découragement et de la résignation face au mal, au non-sens apparent de ce monde et de l'existence marqués par la souffrance et la mort. La foi, c'est dire « oui » à la vie, et non à la mort et à tout ce qui nous asservit ici-bas.

Ce Dieu, notre Dieu, est le Dieu de la vie. Il ne veut pas que ceux qu'il a créés à son image et à sa ressemblance soient à jamais anéantis par la mort. Il veut, au contraire, qu'ils vivent pour toujours de la vie nouvelle qui a éclaté en Jésus ressuscité. Le temps pascal dure cinquante jours. Nous avons besoin de ce temps pour faire nôtre la joie de la résurrection. Durant les sept dimanches de Pâques, il sera question du peuple des baptisés rayonnant de la joie pascale. Lorsque Jésus dit « la Paix soit avec vous », en se manifestant à ses disciples, en se donnant à voir et en montrant ses mains et son côté transpercés, il annonce qu'il est la Paix. Il est la victoire de l'amour sur le mal, sur le péché, la souffrance et la mort. Cette vie éternelle qui est Dieu a le pouvoir de créer et de recréer, de faire naître et de faire renaître, de transformer la mort en passage vers une vie transfigurée dans la communion des personnes. La résurrection de Jésus, ce n'est pas un tour de magie. Il n'est pas toujours facile de croire. Nous avons nos incertitudes et nos questionnements devant une Église contestée. Nous avons nos raisons parfois de douter, l'Église n'est pas sans péchés et nous non plus. Pour croire, il nous faut sentir des signes de la présence de Jésus vivant agissant en nous et autour de nous. La foi partagée en communauté permet de découvrir l'amour qui s'élève au-dessus de tout.

Malheureusement, les temps sont difficiles pour la foi. La mentalité moderne est assez imperméable à la foi. Thomas nous montre qu'on peut avoir un esprit moderne et avoir une foi forte, libre et intelligente. Les hommes modernes, les jeunes générations sont sensibles au spirituel, à la présence de Dieu dans leur vie. L'homme moderne, a besoin de l'expérience de Thomas. En parlant à Thomas, c'est comme si Jésus continuait à nous dire encore aujourd'hui : cesse de multiplier tous ces « si » avant de prendre la décision personnelle d'accueillir la foi.

Même aux hommes d'aujourd'hui, le Christ ressuscité dit : Touchez-moi dans l'Église, touchez-moi dans les saints. Nous devons multiplier les signes de la résurrection, nous devons encourager la vie dans tout son épanouissement. Nous sommes tous comme ce crayon qui, à peine a-t-il commencé à écrire est voué à l'usure et se

raccourcit jusqu'à n'être plus qu'un petit morceau de bois. Rien n'est inutile, pas même la souffrance si nous savons l'exploiter et en tirer tous les enseignements.

Regardez ce qui se passe dans votre vie, les signes de Dieu, les clins d'oeil de Dieu... Dieu est dans votre vie et vous ne le voyez pas...il vous fait signe mais vous ne répondez pas. Faites attention et soyez disponibles : dès que vous sentez Dieu intervenir, vous donner une force, une lumière, de la paix, de l'amour, sa Présence...ouvrez vite votre coeur, ouvrez votre vie...et dites : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Et alors tout changera : vous découvrirez Dieu dans votre vie bien réelle, bien concrète, bien humaine.

L'évangile d'aujourd'hui nous demande de ne pas baisser les bras devant les difficultés, de ne pas céder au désenchantement et de ne pas médire au sujet du temps que nous avons à vivre. Notre temps est béni de Dieu, comme le sont tous les temps qu'il nous donne à vivre. Il nous demande d'être des chrétiens en marche qui croient fermement à la jeunesse de l'Évangile et à la capacité qu'il possède toujours de tracer des chemins de solidarité, de justice et de bonheur. Cet évangile nous demande de nous faire mutuellement confiance et de mettre en oeuvre des projets, souvent modestes, qui apporteront dans notre milieu un peu d'espoir et de réconfort. Il nous demande d'aimer assez le Christ et son Évangile pour les proposer à ceux et celles qui ne les connaissent pas, ou les connaissent peu, ou les connaissent mal. Il nous demande de faire voir, autour de nous, que la vie selon l'Évangile rend heureux et que l'amour vécu à la manière de Jésus n'est pas un rêve mais un idéal à poursuivre patiemment. (SW)



**P. S.** Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...

**Tous les Dimanches, de 15h à 17h, ouverture de l'église Saint Martin avec l'Adoration du Saint Sacrement, et possibilité de rencontrer un prêtre. Chacun peut rester le temps qu'il désire.**



**Prenez soin de vous et de tous ceux qui sont à vos côtés.**

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

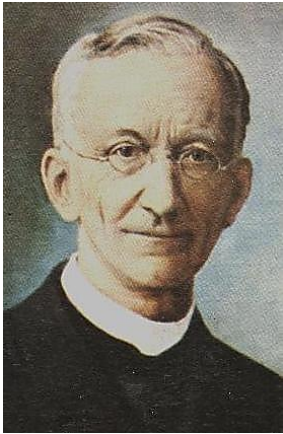
P. Stanislas scj  
P. Pierre scj  
P. Dominique scj



**Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :**

+ Odette DELAHAYE (03/04) + Roger DEVILDERE (03/04)  
+ René VAN HOEYMYSSSEN (05/04)





## Père Léon Dehon

### *Un apôtre du Cœur miséricordieux de Jésus 1890*

Deux fois déjà, cette année, en février et en mars, nous avons parlé du Cœur miséricordieux de Jésus. Dans le dernier de ces deux articles, nous avons exposé quelques considérations sur la miséricorde de Dieu, envisagée dans l'œuvre de la création et celle de la rédemption, et nous exprimions l'intention d'étudier cette même miséricorde dans son expression la plus touchante et la plus sensible : le Cœur de Jésus.

Il nous est doux de revenir à ce sujet, après une interruption assez longue, due à des circonstances indépendantes de notre volonté.

Parmi toutes les œuvres destinées à glorifier le Sacré Cœur, et qui s'épanouissent de toutes parts avec une merveilleuse fécondité, celle du Cœur miséricordieux nous semble occuper une place à part ; elle nous paraît aussi avoir des relations très étroites avec celle du Cœur Pénitent de Jésus, qui nous est particulièrement chère et dont nous avons parlé souvent déjà dans cette Revue ; ces deux œuvres sont parallèles ; elles dérivent de la même origine et doivent aboutir au même but.

Avant d'essayer une étude, étude délicate et difficile, du Cœur qui s'est appelé «l'Océan infini de la miséricorde», nous voudrions donner aujourd'hui une courte notice sur le premier apôtre de la dévotion au Cœur miséricordieux ; nous pensons que nos lecteurs ne verront pas sans intérêts ces quelques détails qui leur feront connaître en même temps l'origine de la dévotion et le saint prêtre qui fut choisi par Dieu pour la répandre.

### *L'année avec le Sacré Cœur – Novembre 1919*

Jamais David n'eût été si comblé d'humilité, s'il n'eût péché, ni Madeleine si amoureuse de son Sauveur, s'il ne lui eût remis tant de péchés. Rien ne peut tant nous humilier devant la miséricorde de Dieu que la multitude de ses bienfaits, et rien ne peut tant nous humilier devant sa justice que la multitude de nos méfaits.

Conscients de notre faiblesse, ne nous décourageons pas, mais jetons-nous dans les bras de la miséricorde divine, et tenons-nous bien unis à Dieu par la continuation de nos exercices, pour puiser en lui notre force. ❤️

